

et en style plus canonique) de la série EGA ("Eléments de Géométrie Algébrique")⁴⁷⁰(***). Ces séminaires se déroulaient au "Bois Marie", lieudit (à Bures sur Yvette) où est implanté l' IHES depuis 1962. A vrai dire, les deux premiers séminaires (entre 1950 et 1962) se sont poursuivis dans un local de fortune à Paris (à l' Institut Thiers), devant un auditoire qui ne devait guère dépasser une dizaine de personnes, et devant lesquels je faisais rigoureusement "cavalier seul". Le sigle SGA date de ces années, où il n'était pas encore question de "Bois Marie". J'ai rajouté ultérieurement cette jolie appellation au nom initial "séminaire de Géométrie Algébrique", pour le rendre moins austère.

Il va sans dire que la suite de ces séminaires, de SGA 1 à SGA 7, est numérotée par ordre chronologique. Il allait de soi que la conception d'ensemble de chacun de ces séminaires provenait de moi. Elle était inspirée par mon propos global et à longue échéance, de poser de vastes fondements de la géométrie algébrique, et de plus en plus, ceux en même temps d'une "géométrie" plus vaste, que je sentais fortement à partir tout ou moins des années 1963 et suivantes, et qui restait non nommée. (Je l'appellerais aujourd'hui du nom de "géométrie arithmétique", synthèse de la géométrie algébrique, de la topologie[◊] et de l'arithmétique⁴⁷¹(*).) Le dernier de ces séminaires est SGA 7, qui s'est poursuivi (contrairement aux précédents) sur deux années consécutives, 1967-69, et qui était animé en collaboration avec Deligne.

Le volume au nom trompe-l'oeil "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " est (comme il est expliqué plus haut, pages 847 et 851) formé de textes postérieurs à 1973, donc postérieurs aussi au dernier des séminaires SGA, si on met à part ceux pillés dans SGA 5, et le fameux "Etat 0" d'une "thèse" de Verdier (dont il sera question avec l'opération III). Toutes questions de dates mis à part, la nature hétéroclite des textes composant ce volume n'est aucunement en accord avec l'esprit dans lequel j'avais poursuivi la série SGA, dont chaque volume présentait un **travail de fondements d'envergure** sur une partie de mon programme qui n'avait été encore développée nulle part ailleurs - à l'exclusion donc de volumes de "**digests**", ou de **compilation** de résultats déjà connus et bien au point, ou de résultats même nouveaux mais de nature sporadique. A la rigueur, en donnant au volume de Deligne le nom SGA 8 (à supposer que j'y donne mon accord) aurait été impropre, en suggérant par un tel nom l'idée (nullement fondée) d'une **continuation** de l'oeuvre que j'avais poursuivie dans les séminaires précédents SGA 1 à SGA 7. Quant au sigle "SGA 4 $\frac{1}{2}$ " choisi par Deligne, il n'est pas seulement "impropre", mais il constitue par lui-même une **supercherie et une imposture**. C'est là une chose qui m'apparaît comme devant être **évidente**, pour chacun des nombreux mathématiciens qui, depuis 1977, ont eu occasion de prendre connaissance de ce volume, et qui par ailleurs connaissent le sens du sigle SGA, inséparable de ma personne et de mon oeuvre, et par là aussi, d'un certain **esprit**. Cela n'empêche que cette imposture, dans le nom même d'un texte de référence standard, a été toléré par la "communauté mathématique" depuis huit ans, sans apparemment "faire aucune ride". J'y vois, avec le Colloque Pervers de 1981 qui en est un prolongement naturel, **la grande disgrâce** du monde mathématique des années 70, 80, disgrâce qui me paraît sans précédent dans l'histoire de notre science.

Il y a eu un épisode précurseur de cette **opération-éviction**, visant à donner l'impression que ma personne ne jouerait qu'un rôle occasionnel, brouillon et accessoire dans le développement de textes fondamentaux SGA. Il s'agit de la "mini-opération SGA 7". Il est question de cette opération dans "l'épisode 3" (d'une escalade) dans la note[◊] "Les manoeuvres" (n° 169), et surtout (du point de vue qui m'intéresse ici) dans la note "Prélude à un massacre" (n° 56). Il s'agit de la publication, dans un volume séparé SGA 7 II, d'une partie du séminaire originel, sous les noms de Deligne et de Katz et à l'exclusion de ma personne (et en escamotant le rôle qui a été le mien dans le développement de ses thèmes principaux et de certains résultats-clef). J'écris à

⁴⁷⁰(***) Rédigés avec la collaboration de J. Dieudonné.

⁴⁷¹(*) Voir à ce sujet la note de b. de p. (*) à la p. 844.